

lumen vitae

REVUE INTERNATIONALE DE CATÉCHÈSE ET DE PASTORALE

BRUXELLES - PARIS - MONTRÉAL - QUÉBEC - FRIBOURG

L'Église au défi de l'interculturalité

B. Demers, M. Proulx, G. Routhier, W. Lesch,
J.-L. Roy, M. Younès, A.J. Gittins, C. Monnot,
F.-X. Amherdt, G. Legrand



ICP
INSTITUT
CATHOLIQUE
DE PARIS

L'esprit grand ouvert sur le monde



INSTITUT DE PASTORALE
DES DOMINICAINS
Centre de formation universitaire



UNIVERSITÉ
LAVAL



UNIVERSITAS
FRIBURGENSIS

lumen vitae

trimestriel • octobre-novembre-décembre 2015 • n°4

Bureau de dépôt : 5000 Namur 1 - Numéro d'agrément : P 104028

Mutations du monde et rencontre entre les cultures

Par Jean-Louis ROY¹

Le changement constitue une catégorie permanente de l'histoire de l'humanité. En ce début de millénaire, ceux qui ont cours, appartiennent à ce flux incessant. Cependant, leur complémentarité produit des convergences considérables, des effets d'ensemble qui laissent entrevoir un nouvel aménagement, un nouvel ordonnancement du monde.

Ces changements actuels concernent l'humanité dans sa totalité et rejoignent toutes ses composantes où qu'elles se trouvent sur la planète. Ils président à la redistribution globale des leviers pour produire la connaissance, maîtriser la communication, accéder au développement et bénéficier de la croissance. Cette redistribution des ressources et de la puissance bouleverse radicalement les conditions

¹ Jean-Louis Roy est président de multiples organismes culturels. Il a été directeur du quotidien *Le Devoir* à Montréal, avant d'être nommé délégué général du Québec à Paris jusqu'en 1990. L'auteur a également été secrétaire général de l'Agence de la francophonie à Paris de 1990 à 1998. Il est également l'auteur de nombreux ouvrages d'histoire et d'analyse politique internationale, dont *Bienvenue dans le siècle de la diversité. La nouvelle carte culturelle du monde*, publié aux Éditions Stanké, Montréal, 2014. – Adresse : 417 Édouard Charles apt 3, Montréal, Qc., Canada H2V 2N3 ; courriel : jlr@videotron.ca.

de la rencontre des cultures du monde. Les pays du BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) et les pays émergents ne sont pas seulement de nouvelles puissances économiques. Ils sont aussi des puissances culturelles comme nous l'avons documenté dans notre dernier ouvrage². Déjà interpellés par les mêmes nécessités culturelles, les pays et les nations sont aujourd'hui plus nombreux à disposer des moyens pour répondre à ces nécessités, pour entrer effectivement dans des entreprises communes concernant la dimension culturelle de la vie des personnes, des communautés et de l'humanité.

D'une certaine manière, comme nous le verrons plus avant, les cultures du monde ne sont plus fixées dans un parallélisme qui leur permettrait de se tenir à distance les unes des autres même si, à toutes les époques, elles se sont toujours rapprochées et fécondées les unes les autres. Elles sont aujourd'hui interpellées par la même constellation de défis spirituels, éthiques et sociaux que posent les changements actuels du monde :

- ♦ Nécessité de produire de la pensée nouvelle afin de prendre en compte le monde et l'humanité dans leur totalité.
- ♦ Urgence d'arrêter et de mettre en œuvre un régime juridique pour l'espace et l'humanité virtuels et de nommer les valeurs éthiques fondant ce régime.
- ♦ Besoin de déterminer les normes susceptibles d'éclairer le rapport homme-machine qui, de la seule prolongation de la force physique de l'homme, s'étend désormais à son pouvoir de penser, de juger, de décider et d'agir sur lui-même.
- ♦ Initiatives pour satisfaire les besoins matériels de neuf milliards de personnes dans un quart de siècle.
- ♦ La sauvegarde de la planète appartient à cette constellation de défis communs.

Incontournables et incessibles, ces questions interpellent les cultures du monde, chacune et toutes, dans leur incessante recherche propre et leur indispensable convergence. Ce positionnement n'est pas inédit même si certains des défis qui se posent aux cultures du monde sont eux, sans précédent. En contribuant puissamment à la redistribution des ressources, les changements du monde en cours assurent, comme jamais auparavant, un apport enrichi du plus grand nombre à la rencontre des cultures. D'où l'importance, dans un premier temps, d'identifier ces changements et de les comprendre afin, dans un second temps, d'en dégager les conséquences sur l'espace culturel global et les rapports entre les cultures qui s'y déploient en permanence.

² Jean-Louis Roy, *Bienvenue dans le siècle de la diversité. La nouvelle carte culturelle du monde*, Stanké, Montréal, 2014.

Le basculement de la richesse de l'Ouest vers l'Est et le Sud du monde

Il y a 25 ans, l'Union soviétique implosait et le projet du socialisme scientifique qu'il incarnait depuis un siècle était rayé de la carte. Emblématique de ce modèle, le mur qui, à Berlin divisait l'Allemagne, l'Europe et le monde, fut démolie en moins d'une nuit, ses fragments mis en vente comme les reliques d'un temps révolu. Alors, l'économie de marché s'imposa comme le modèle économique universel incluant logiquement la libéralisation avancée des relations économiques, financières et commerciales à l'échelle de la planète. Comme tous les vainqueurs, les États-Unis d'Amérique paradèrent et comme tous les vainqueurs poussèrent le plus rapidement et le plus loin leurs intérêts avec le soutien institutionnel de l'Organisation mondiale du Commerce créée à cette fin. En un temps bref, une décennie et des poussières, la libéralisation souhaitée produisit de multiples conséquences : délocalisation des entreprises du Nord d'une part considérable de leurs installations et équipes de recherche et de l'investissement direct étranger vers l'Est du monde³ ; déplacement progressif de la puissance financière, bancaire et industrielle et de la croissance⁴ et réorganisation des circuits du commerce international⁵.

L'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) a qualifié cet ensemble considérable de mouvements de « basculement de la richesse ». Ce basculement a déplacé le centre de gravité de la planète. En effet, les capacités qui ont permis à l'Occident de dominer le monde, depuis cinq siècles, ne sont plus sa propriété exclusive. Elles sont progressivement maîtrisées par l'ensemble de l'humanité : de la Chine au Brésil, de la Turquie à l'Inde, du Mexique à l'Indonésie, de l'Afrique du Sud au Vietnam etc.

Ces mutations ont provoqué une augmentation continue de la demande en ressources naturelles par les nouvelles puissances et, en conséquence, de nouvelles interactions entre l'Asie, l'Amérique latine et l'Afrique. Le volume des échanges entre l'Amérique latine et la Chine est passé de 26 à 260 milliards de dollars entre 2003 et 2013. Dans

3 En Chine, ces investissements ont totalisé près de deux mille milliards de dollars entre 1990 et 2015.

4 Dans les années 1990, douze pays en développement ont atteint un taux de croissance équivalent à deux fois la moyenne des pays développés. Dans les années 2000, ils sont soixante-cinq à avoir atteint ce taux de croissance.

5 Selon la Banque asiatique de développement, le commerce Sud-Sud a été multiplié par vingt depuis l'an 2000 contre quatre seulement pour le commerce mondial et sa croissance serait de l'ordre de plus de 100 % d'ici 2020 alors que le commerce Nord-Nord diminuera de 40 %.

la même période, le volume des échanges entre la Chine et l'Afrique est passé de 20 à 175 milliards de dollars et la part des marchés de la Chine sur le continent est passée de 8 à 24,5 % entre 2002 et 2012.

Ces mutations ont contribué à la sortie de la pauvreté de près d'un milliard de personnes en Asie, en Amérique latine et en Afrique.

Les pays du BRICS et certains autres qui ont émergé depuis ne ressemblent en rien à ce qu'ils étaient il y a un quart de siècle. Leurs appareils de production de services et de biens, leurs équipements de recherche, le niveau de leur consommation interne, leur insertion dans les économies régionale et mondiale nous obligent à repenser radicalement notre compréhension de ces pays en eux-mêmes et dans le monde. Dans ses *Perspectives de l'économie mondiale* (2015), le FMI (Fonds monétaire international) prévoit pour la période 2015-2020 un taux annuel de croissance qui ne dépassera pas 1,6 % pour les pays avancés (1,4 % pour les pays de l'UE) et de 6 % pour les pays émergents. Les institutions financières internationales affirment quasi unanimement que l'apport de l'Asie au PIB mondial doublera d'ici 2050, de 25 à 50 %.

Le basculement de la richesse de l'Ouest vers l'Est et le Sud marque un passage d'un état du monde à un autre. Il signifie la fin progressive de la prépondérance occidentale exercée depuis quatre siècles, universalise les moyens de produire croissance et richesse, bouleverse les rapports de puissance, appelle la transformation de la gouvernance mondiale en prenant en compte ces nouveaux rapports de puissance.

Le déploiement universel de l'ère numérique

Le déploiement universel de l'ère numérique

Ce basculement de la richesse coïncide avec l'émergence de l'ère numérique et son déploiement universel. L'ère numérique est en croissance exponentielle et le restera tout au long du siècle.

Croissance de l'humanité numérique. En effet, les internautes seront 3,07 milliards fin 2015, près de sept milliards en 2050 dont plus de quatre milliards en Asie occupant une part prépondérante de l'espace virtuel global.

Croissance des plates-formes du numérique (des réseaux sociaux). En 2005, la première vidéo est installée sur *YouTube*. Ils sont aujourd'hui plus d'un milliard d'utilisateurs à regarder des millions d'heures de vidéo quotidiennement. En 2005, Facebook fêtait modestement son premier anniversaire. Il compte aujourd'hui un milliard cinq cents millions d'utilisateurs. Mis en marché pour la première fois en 2007, les téléphones intelligents seront 6,1 milliards en 2020.

Croissance du transfert des activités humaines du monde historique vers le monde numérique. Des données susceptibles de numérisation, 3 % seulement seraient aujourd'hui effectivement numérisées. On prévoit qu'elles seront multipliées par 50 dans les prochaines années pour atteindre 40 mégabytes (21- zéros). Des activités humaines susceptibles d'être transférées du monde réel au monde virtuel, 8 % seulement seraient effectivement transférées et on anticipe une accélération exponentielle de ce transfert dans les années qui viennent.

Croissance de l'investissement dans l'expansion numérique. Pour l'année 2013, on a estimé à 2,8 trillions de dollars le volume de ces investissements à l'échelle mondiale.

Le déploiement de l'ère numérique marque un passage d'un état du monde à un autre et inaugure une civilisation de l'interaction humaine inconnue de toutes les générations qui nous ont précédés. Où qu'ils soient dans le monde, les institutions et les entreprises, les gouvernements et les organisations de la société civile ont adhéré massivement à cette ressource universelle et comme nous l'avons rappelé, plus de sept milliards de personnes constitueront l'humanité numérique au milieu du siècle.

De plus, les systèmes intelligents qui appartiennent à cette ère vont encadrer de plus en plus nos relations avec une population de robots qui sera en croissance continue. Toutes les prévisions convergent, la présence des machines intelligentes va plus que doubler dans les deux prochaines décennies. On pourrait alors compter de trois mille à quatre mille robots pour dix mille travailleurs⁶.

Certes, les machines intelligentes n'ont pas encore pris le contrôle du monde, comme l'annoncent les utopistes depuis des siècles. Mais, elles font manifestement des avancées impressionnantes illustrant leurs capacités managériales, leurs sensibilités stratégiques, leurs aptitudes à évaluer, à choisir et à décider. Certaines sont polyvalentes, d'autres capables de réactions expressives en situation imprévue.

Ces postures intelligentes se développent à vitesse grand V et leur application est en croissance continue dans les industries du savoir et/ou à haute composante technologique mais aussi dans la défense, l'agriculture, la médecine, les services d'entretien et bien

6 Eric BRYNJOLFSSON & Andrew McAFEE (MIT), *Race against the Machines: How Digital Revolution is Accelerating Innovation...*, MIT, Boston, 2011.

d'autres⁷. Ces intelligences artificielles ont commencé à communiquer entre elles. Le nombre de ces systèmes tous connectés à Internet pourrait atteindre les cinquante milliards en 2020⁸.

Dans le prochain quart de siècle, la cohabitation hommes-machines nous fera entrer dans un paradigme de partage sans précédent. La construction, en 2012, d'un premier cerveau artificiel par la société Google, « un pas de géant pour l'intelligence artificielle », constitue une préfiguration saisissante de ce qui vient peut-être. Réseau neural conjuguant seize mille processeurs, ce cerveau informatique a une capacité élevée de reconnaissance, 74 % d'exactitude pour les images des objets, 82 % pour les visages humains.

L'enrichissement démographique

À ces changements majeurs qui se déploient dans le monde, dans nos sociétés et dans nos vies, s'ajoute l'enrichissement démographique en cours. D'ici 2040, deux milliards deux cent millions de personnes naîtront sur les continents africain et asiatique portant la population mondiale à neuf milliards de personnes. Alors, 78,9 % de la population vivra en Asie (55,3 %) et en Afrique (23,6 %) ; 20,5 % vivra dans les Amériques et en Europe, fédération de Russie comprise (7,7 %). Cette évolution représente une augmentation de 20 % de la population asiatique et de plus de 100 % de la population africaine, de un à deux milliards cent millions. Alors, un homme sur quatre sera africain et le continent sera le plus jeune du monde avec plus d'un milliard de citoyens ayant moins de vingt ans.

Les puissances

Dans ce monde-là, la puissance américaine n'est pas ruinée. Elle est incontestable. Mais elle provient davantage d'une position acquise ces dernières décennies que des projections convergentes concernant son maintien dans l'avenir. Dans cette reconfiguration, l'Europe apparaît toujours incapable de devenir la puissance que certains escomptaient du rassemblement de ses États. Elle est comme sortie de l'histoire. Le vieux continent est entré dans une longue période d'ajustement structurel qui le secoue durement et dont personne ne

7 MCKINSEY GLOBAL INSTITUTE (MGI), *Disruptive Technology: Advances that will Transform Life, Business and the Global Economy*, McKinsey&Company, 2013.

8 Jessi HEMPEL, « The Hot Tech Gig of 2022: Data Scientist », dans *CNNMoney*, January 16, 2012.

peut dire en quel état il se trouvera quand il sortira de cette mise à niveau. Ils annoncent aussi une perte d'influence dans des domaines où hier encore l'Europe dominait : les politiques publiques, les normes internationales et les systèmes d'organisation et de financement de la culture entendue ici comme offres de services et production de biens culturels.

Concernant les institutions internationales, deux hypothèses peuvent être formulées tant la situation actuelle est inadéquate : leur réforme ou leur remplacement. En effet, ces institutions reflètent davantage l'état du monde tel qu'il était en 1945 que de la réalité du monde tel qu'il est devenu, démographiquement, socialement, économiquement, politiquement et demain militairement.

On dit que la Chine a récemment rompu avec le système économique issu de la Seconde Guerre mondiale et que devant le blocage de la réforme des institutions existantes, elle crée de nouvelles institutions internationales : Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures, Banque de développement international qualifiée de l'autre Banque mondiale, Fonds de la route de la soie qui est une appellation poétique ou historique pour une autre banque internationale d'investissement. En Asie, la Chine a mis en place l'Association de coopération de Shanghai que certains identifient à une OTAN asiatique ; d'autres à une sorte d'OCDE asiatique⁹. Tous s'entendent cependant pour lui reconnaître un rôle majeur sinon déterminant dans la redéfinition des normes internationales, le fameux *rule shaping* qui, depuis plus d'un siècle, était assumé par des institutions contrôlées par l'Occident. *The Economist* a parfaitement résumé les mouvements en cours : « La Chine ne fait pas que mettre en cause l'ordre du monde tel qu'il existe. Lentement, sans ordre apparent ou vision claire, elle en construit un nouveau. »

La grande bataille de la puissance et de l'influence des prochaines années oppose déjà la Chine et les États-Unis. Pékin offre à ses voisins asiatiques¹⁰ qui sont tous ses premiers partenaires économiques un Pacte régional de libre-échange dont les États-Unis sont exclus ; Washington cherche à consolider sa position en offrant aux Européens un partenariat transatlantique dont la fédération de Russie est exclue et aux pays asiatiques un Partenariat trans-Pacifique dont la Chine est exclue.

9 La création de la Conférence on Interaction and Confidence Building Measures in Asia (CICA).

10 Thaïlande, Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Birmanie, Philippines, Singapour, Vietnam, Japon, Corée du Sud, Australie, Nouvelle Zélande, Inde.

Le grand duel de l'influence qui opposera les États-Unis et la Chine rejoindra aussi la sphère du virtuel, ces deux pays étant les deux seules vraies puissances numériques du monde.

Un constat d'ensemble se dégage des mutations du monde que nous venons d'exposer. D'une part, l'Occident a perdu sa capacité historique de définir l'ensemble des normes présidant à la gouvernance des États et de la communauté internationale. Il a aussi perdu sa capacité de contrôler les institutions internationales qui ont présidé aux affaires du monde depuis la Seconde Guerre mondiale et notamment les institutions de la famille des Nations unies et de Bretton Woods¹¹. D'autre part, les nouvelles puissances n'ont pas encore arrêté un corps de doctrine concernant la gouvernance des États et de la communauté internationale susceptible d'alimenter la grande négociation à venir relative à ces normes et à ces institutions.

Cette définition des normes ne concerne pas uniquement l'encadrement du libéralisme économique, les mécanismes de régulation des prix, les indispensables passerelles entre développement social et développement économique, bref les limites à la loi du marché. Elle concerne aussi, comme nous l'avons évoqué précédemment, la nécessité de produire de la pensée nouvelle afin de prendre en compte le monde et l'humanité dans leur totalité et diversité ; l'urgence d'arrêter et de mettre en œuvre un régime juridique pour l'espace et l'humanité virtuels et de nommer les valeurs éthiques fondant ce régime ; le besoin de déterminer les normes susceptibles d'éclairer le rapport homme-machine qui, de la seule prolongation de la force physique de l'homme, s'étend désormais à son pouvoir de penser, de juger, de décider et d'agir sur lui-même ; les initiatives pour satisfaire les besoins matériels de neuf milliards de personnes dans un quart de siècle ; enfin, la sauvegarde de la planète appartient à cette constellation de défis communs.

En référence permanente, la nécessité de réviser la gouvernance des sociétés et de la communauté internationale ; en référence, la nécessité d'assurer la complémentarité entre développement économique, développement social et développement culturel ; en référence, la nécessité de réaffirmer la commune dignité des humains, de mettre en œuvre leurs droits fondamentaux conjugués à l'exercice de leur responsabilité ; en référence permanente, la nécessité de reconnaître les valeurs découlant des multiples formes de la transcendance et celles découlant de la laïcité. Ces questions sont adressées à tous en vue d'une réponse ou de réponses venant de tous. Elles mettent en

¹¹ En 1944, les accords économiques de Bretton Woods aux États-Unis ont dessiné les grandes lignes du système financier international.

cause de multiples catégories : l'universel et la diversité, le rationnel et l'irrationnel, le hiérarchique et le consensuel, la justice et la vengeance, le conflit et la promesse, la mémoire, le naturel et le surnaturel, le sacré et le profane.

Nous sommes entrés dans le temps d'une délibération sans précédent tant par l'ampleur de ce qui est mis en débat que par l'importance des indispensables décisions à prendre. De plus, un nombre considérable de sociétés a maintenant les moyens de participer effectivement à cette délibération à partir de leur compréhension des enjeux mais aussi des valeurs que leur offre leur patrimoine culturel.

Nous avons besoin des richesses de tous ces patrimoines en ce temps où aucun d'entre eux n'a la capacité de s'imposer à tous les autres. Ce temps est celui de l'attention, de la compréhension et de l'accueil de ce qui ne nous ressemble pas ; celui de la conjugaison respectueuse de ce que les patrimoines ont en commun. En ce sens, les changements en cours créent les conditions inédites d'une rencontre sans précédent entre les communautés humaines. Ils créent les conditions inédites pour la mise en convergence de leurs richesses spirituelles, culturelles et intellectuelles comme fondement du nouvel aménagement, du nouvel ordonnancement du monde.

SHIFTS IN THE WORLD AND THE ENCOUNTER BETWEEN CULTURES

The current changes taking place in the world have important consequences for the relationship among cultures. What are these changes? Since the end of the Soviet era, we have seen a shift in wealth from the West towards the East and the South. This shift coincides with the emergence of the digital era and its universal application. Added to these major changes the demographic growth under way. What are the effects of this on the global cultural space? The West (United States and Europe) has lost its capacity to determine global governance. China and its Asian neighbours have not yet devised a new system. All peoples are challenged by the need to produce new ways of thinking, to mark out the legal contours of virtual space, manage the relationship of humans to machines, respond to the material needs of a population of 9 billion and ensure the survival of the planet. To face up to these challenges, we need the riches of all the cultural heritages on Earth.

lumen vitae

REVUE INTERNATIONALE DE CATÉCHÈSE ET DE PASTORALE

BELGIQUE

Institut International Lumen Vitae
184-186 rue Washington, B-1050 Bruxelles
Tél: 32-2-349 03 70
Fax: 32-2-349 03 85
URL: <http://www.lumenvitae.be>
Lumen Vitae on line: <http://www.lumenonline.net>
Courriel: revuelv@editionsjesuites.com

FRANCE

ISPC
Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique
Revue Lumen Vitae
21, rue d'Assas
F-75270 Paris Cedex 6
France
Tél : 33-1-44 39 52 54
Fax : 33-1-44 39 52 73
URL : <http://www.icp.fr>
Courriel : ispc@icp.fr

QUÉBEC

Institut de Pastorale des Dominicains
2715, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Qc. H3T 1B6
Canada
Tél : 1-514-739-3223
Fax : 1-514-739-1664
URL : <http://www.institutdepastorale.org>
Courriel : secretariat@ipastorale.org

Université Laval
Faculté de théologie et de sciences religieuses
Québec, Qc. G1K 7P4
Canada
Tél : 1-418-656-3576
Fax : 1-418-656-3273
URL : <http://www.ftsr.ulaval.ca>
Courriel : ftsr@ftsr.ulaval.ca

SUISSE

Université de Fribourg
Département de théologie pratique de la Faculté de théologie
avenue de l'Europe 20
CH-1700 Fribourg
Suisse
Tél : 41-26-300 74 27
Fax : 41-26-300 97 78
URL : <http://www.unifr.ch/pastoral>
Courriel : francois-xavier.amherdt@unifr.ch

ISSN: 0024-7324

ISBN 978-2-87324-523-8

